

# Alzheimer: échec dans la dernière ligne droite pour une immunothérapie

Mis à jour le 23/11/2016 à 17:56



80482297/Gabriele Rohde - Fotolia

## Un traitement développé par les laboratoires Lilly a échoué à démontrer son efficacité dans un essai clinique de phase 3, dernière étape avant demande d'autorisation de commercialisation.

Malgré les espoirs qu'avait suscité ce médicament contre Alzheimer des laboratoires Eli Lilly and Co, le solanezumab a échoué dans la dernière ligne droite, lors d'un essai clinique de phase 3, dernière étape avant la demande d'autorisation de mise sur le marché. «Les patients traités avec le solanezumab n'ont pas montré un ralentissement significatif du déclin cognitif comparé aux patients ayant reçu un placebo. (...) Lilly ne poursuivra pas les demandes d'autorisation du solanezumab pour le traitement des démences modérées de la maladie d'Alzheimer», a indiqué le laboratoire dans un communiqué (<http://lilly.mediaroom.com/index.php?s=9042&item=137604>).

La molécule promettait pourtant «une petite révolution à tous ceux qui s'intéressent à la maladie», s'enthousiasmait, il y a un an, l'association France-Alzheimer (<https://www.francealzheimer.org/syst%C3%A8me-immunitaire-contre-maladie-d%E2%80%99alzheimer/1480>). «Pour la première fois, un traitement qui s'attaque aux causes directes de la pathologie, et ne se limite pas à en contenir les symptômes, a fait la preuve de son efficacité chez des humains», expliquait l'association en évoquant un essai mené sur deux groupes de patients de plus de 600 patients chacun.

## Plaques séniles

Deux protéines sont impliquées dans la maladie d'Alzheimer: la bêta amyloïde qui forme des agrégats (les «plaques séniles»); et la protéine tau, essentielle à la stabilisation des structures neuronales, qui est impliquée dans les dégénérescences neurofibrillaires. Le médicament de Lilly, un anticorps monoclonal, cible le peptide bêta amyloïde.

L'idée de l'essai mené par Lilly était de ralentir la progression de la maladie à sa phase très précoce, en empêchant la formation de plaques amyloïdes. Dans une étude achevée en 2012, le solanezumab avait échoué à diminuer le déclin cognitif des malades. Mais l'analyse des données ne concernant que les patients modérément affectés montrait une diminution de 34% du déclin cognitif et de 18% des pertes fonctionnelles.

## Chute de l'action

L'étude de phase 3, baptisée Expedition3, avait alors été lancée. Il s'agissait de suivre, pendant 2 ans, uniquement les patients à un stade léger de la maladie. Ceux ayant bénéficié du solanezumab lors de la première étude ont continué à le recevoir, de même que ceux qui avaient dans un premier temps reçu le placebo. Quelque 2100 patients ont été enrôlés au total, dans plusieurs pays. «Le résultat (...) n'est pas celui que nous avons espéré et nous sommes déçus pour les millions de personnes qui attendent un traitement capable de modifier le cours de la maladie d'Alzheimer», a indiqué John Lechleiter, président des laboratoires Lilly.

À l'annonce de cet échec, Lilly a marqué le pas en bourse avec une baisse de son action de 16% dans les transactions électroniques avant-Bourse. L'action de BiogenC, qui développe une autre molécule ([aducanumab](http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2016/08/31/97001-20160831FILWWW00302-alzheimer-un-nouveau-traitement-prometteur.php) (<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2016/08/31/97001-20160831FILWWW00302-alzheimer-un-nouveau-traitement-prometteur.php>)) ciblant les plaques amyloïdes, a pour sa part essuyé une perte de 8% de son cours.



**Soline Roy**

(<http://plus.lefigaro.fr/page/soline-roy>)